



Union Fruitière Lémanique

Bulletin arboricole

Le bulletin à destination des particuliers passionnés d'arboriculture et pour les hautes tiges

17/06/2025

Voici notre troisième bulletin de l'année ! Ce bulletin parlera des différents ravageurs que vous allez principalement retrouver dans vos vergers tout au long de l'année ainsi que de leur période et moyen de lutte.

Table des matières

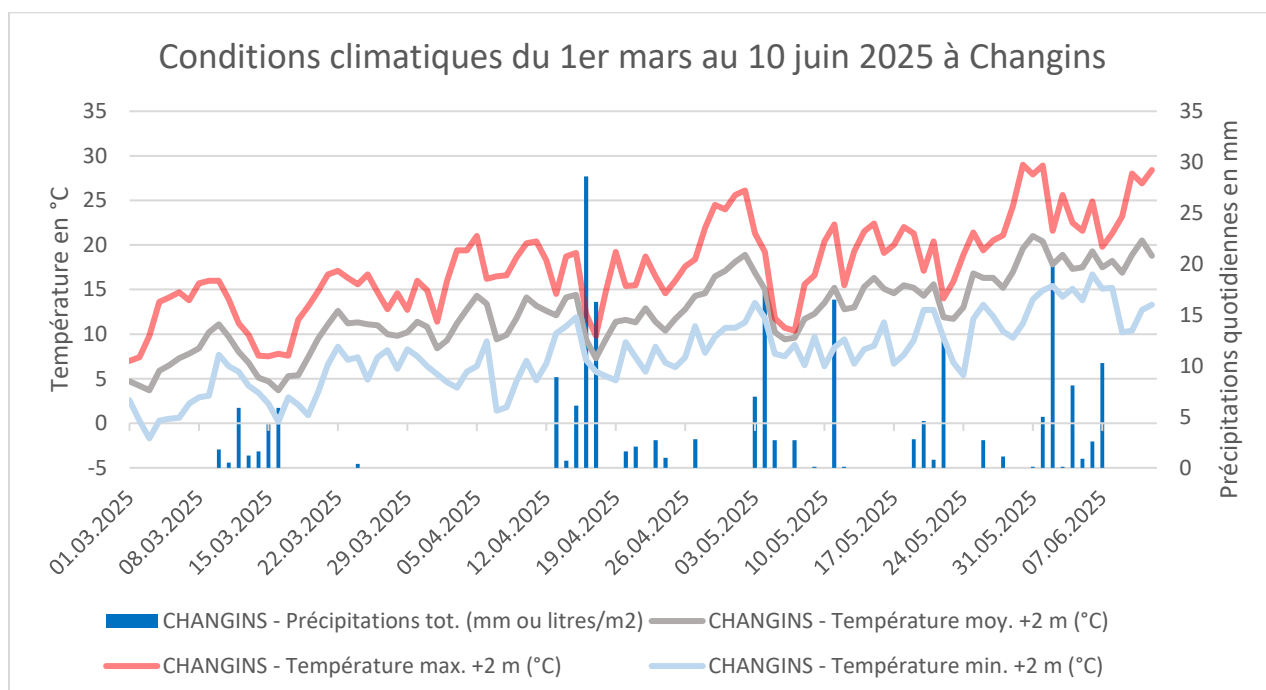
Point météo	2
Point phénologie	2
Prévisions des récoltes.....	3
Régulation de la charge	3
La tavelure	3
L'oïdium.....	4
Anthracoses du noisetier	4
Les pucerons	5
Le carpocapse	5
Autres lepidoptères	5
Tordeuse de la pelure (capua)	5
La petite tordeuse des fruits	6
Mineuses	6
Psylles du Poirier.....	6
Mouche drosophile (<i>drosophila suzukii</i>).....	7
Mouche de la cerise	8
Balanin des noisettes.....	8
Eryophyides des bourgeons – phytopte du noisetier.....	9
Folletage : Protection sur conférence	9
Coup de soleil : Protection des pommes.....	10

Suivis des arbres et de la production

POINT MÉTÉO

Depuis le début du débourrement, les périodes sans pluie se font rares. Seule la période de mi-mars à mi-avril n'a pas enregistré de précipitations. Les précipitations depuis la mi-avril permettent d'assurer un confort hydrique pour les arbres et donc une croissance des pousses et fruits satisfaisante. Seules les jeunes plantations ont nécessité un arrosage.

Les températures sont globalement croissantes depuis le début de l'année et suivent la moyenne de ces dernières années. Les semaines à venir sont attendues chaudes à l'image de la semaine passée avec des orages. L'irrigation de votre verger devra être suivie de façon plus poussée.



Afin de trouver la bonne fenêtre de traitement ou de chercher les informations sur les précipitations ou tout autres paramètres dans votre région, nous vous conseillons de consulter les prévisions sur Météo Suisse (<https://www.meteosuisse.admin.ch/>) pour votre région ainsi que sur Agrometeo (<https://www.agrometeo.ch/>).

POINT PHÉNOLOGIE

Pour les fruits à pépins, le grossissement du fruit évolue bien. La présence d'eau dans le sol et les températures estivales permettent une croissance du diamètre des fruits autour de 3 à 4 mm pas semaine.

Les tous premiers abricots sont récoltés cette semaine dans le secteur du nord de Lausanne. Pour les cerises, les récoltes se poursuivent jusqu'au début du mois de juillet, pour les variétés les plus tardives. La récolte des prunes et des pruneaux devrait débuter entre le 15 et le 20 juillet.

PRÉVISIONS DES RÉCOLTES

Les dates provisoires de récoltes pommes et poires ont été calculées à partir du stade T sur Gala et Golden et à partir des dates de floraison. Les dates des autres variétés sont estimées grâce aux jours de décalages avec Gala et Golden mentionnés dans la littérature et par les obtenteurs des variétés. Les dates ci-contre sont indicatives et sont valables pour le secteur de la Côte. Un délai de quelques jours à une semaine est à prévoir en fonction de votre localisation géographique et de votre altitude.

Variétés	Dates de prévision de récoltes
Céline	03.08.2025
Gala	28.08.2025
Conférence	24.08.2025
Beurré Bosc	04.09.2025
Boskoop	06.09.2025
Golden	11.09.2025
Jazz	27.09.2025
Tentation	30.09.2025
Braeburn	06.10.2025
Pink Lady	29.10.2025

RÉGULATION DE LA CHARGE

L'éclaircissage consiste à retirer des fruits pour permettre d'atteindre un calibre optimal. La chute physiologique est terminée. Il est nécessaire parfois de venir réguler la charge pour permettre aux fruits d'atteindre le calibre souhaité. Plus le nombre de fruits est important, plus les fruits seront petits. Le calibre des fruits est déterminé par la charge de l'arbre, l'âge de l'arbre, la variété, la vigueur et la taille de l'arbre. Dans les cas de forte nouaison et pour un arbre adulte (3 ans pour un pommier et 5 ans pour un poirier), il faut compter un fruit tous les 10 cm sur la branche : environ une largeur de main. Il faut dégrouper les fruits et garder 2 fruits par bouquet au maximum en cas de faible charge.

Les maladies fongiques

Les conditions climatiques de ce début d'année ont favorisé le développement des maladies fongiques sur les différentes espèces. La période de contamination est variable en fonction de l'espèce et de la maladie. Voici un petit aperçu des maladies visibles et à surveiller en ce moment dans vos arbres.

LA TAVELURE

La fin des infections primaires est maintenant passée. Cela signifie qu'il n'y a plus de stock d'ascospores immatures dans les feuilles mortes se trouvant au sol, mais cela ne signifie pas qu'il faut baisser la garde.

En effet, si votre feuillage présente des taches de tavelure, il y a un risque lorsque les conditions d'humidité sont maintenues sur une période de 125 degrés-heure. Soit 10h à 12,5°C ou 5°C ou à 25°C. Les taches de tavelure sur fruits pénalisent la conservation et en cas de forte pression, le goût et la texture des fruits sont touchés.



Feuille de pommier contaminée par la tavelure (*Venturia inaequalis*).

Les orages en fin de journée sont les moments les plus à risque car le temps de séchage est souvent allongé par la nuit et la rosée du matin. Les matinées où la rosée persiste est aussi une période à risque.

Si la pression est assez faible, le plus simple est de retirer les feuilles touchées. Sinon il faudra intervenir en préventif avant les pluies.

L'OÏDIUM

En retirant les chandelles d'oïdium, vous réduisez le risque d'infection. Les conditions de la fin de semaine dernière et de cette semaine sont propices aux contaminations. Les traitements à base de soufre mouillable ou à l'aide de bicarbonate de potassium doit également être appliqués jusqu'à la fin de la pousse en cas de présence de symptômes.



Chandelle d'oïdium sur pommier.



Dégâts d'oïdium sur fruit.

ANTHRACNOSES DU NOISETIER

Les dégâts sont observables de mai à juin. Les taches sont brunes, allongées, bordées de marron/pourpre et dont le centre est clair.

Sur les **pousses de l'année** et les **drageons**, les taches sont plus longues (1 cm). Sur les rameaux lignifiés, les taches forment des croûtes, des chancres et déforment la partie apicale.

Si l'attaque est précoce (début juillet), l'amandon ne se développe pas ou reste petit et ridé.

Le Tébuconazole, en préventif ou en curatif est une solution si l'attaque est massive. Il est possible de splitter en 2 demi-dose.



Les ravageurs

Les précipitations de ces dernières semaines, ainsi que les températures chaudes ont permis le développement de vos arbres de façon rapide. Les pousses de l'année sont actives et attractives pour les ravageurs. La pression des ravageurs est forte cette année et notamment les piqueurs suceurs (pucerons, psylles, ...). Les auxilliaires sont arrivés tardivement pour gérer ces pressions. Voici un aperçu de ce que vous pouvez observer dans vos arbres actuellement.

LES PUCERONS

La pression a été forte cette année, nous sommes à la fin du cycle de reproduction par parthénogenèse du puceron, les adultes vont quitter nos vergers avant de revenir pour la reproduction sexuelle cet automne. Entre les départs de puceron ailés et l'activité de nos auxiliaires, vous ne devriez plus trouver de foyer de pucerons dans les feuilles enroulées.

LE CARPOCAPSE

Pour le carpocapse du pommier et du poirier, le modèle [SOPRA](#) nous indique que le pic de vol des adultes est passé. Nous en sommes à 45 % des éclosions à ce jour. Le pic des éclosions est attendu pour le 19-20 juin. Les premiers dégâts peuvent être observés en verger.

Pour le carpocapse des prunes, les captures continuent et semblent déjà recommencer une nouvelle courbe, nous sommes déjà au début de la nouvelle génération de carpocapse des prunes (avec 5 jours d'avance sur le modèle [SOPRA](#)). C'est également le début des pontes. Observez les dégâts ces prochaines semaines.

La lutte par virus de granulose peut maintenant être engagée afin de lutter contre le carpocapse des pommes avec une rémanence de 10 jours. Attention, cette stratégie ne fonctionne pas sur le carpocapse du prunier. En cas de forte pression dans vos vergers, celui-ci doit être visé par une lutte directe à l'aide d'un produit homologué.



À gauche le carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) et carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*) à droite.



Dégâts sur pomme

AUTRES LÉPIDOPTÈRES

TORDEUSE DE LA PELURE (CAPUA)

Le papillon présente une forme caractéristique aidant à son identification. Les chenilles des 2^e et 3^e stades larvaires de la première génération de l'année consomment des jeunes feuilles et bourgeons à partir du mois d'avril. Les individus de la deuxième génération s'attaquent quant à eux aux fruits, qui sont généralement grignotés en surface.



Larve de capua



Dégâts d'été sur pommes

LA PETITE TORDEUSE DES FRUITS

Cet insecte provoque des dommages ressemblant à ceux du carpocapse mais avec des galeries ne contenant pas d'excréments. Il peut causer des dégâts importants de manière sporadique. La ponte se déroule entre le mois de juin à juillet, et les premiers dégâts peuvent être visibles à partir de la mi-juin. La confusion sexuelle existe et est efficace contre ce ravageur, à partir d'une surface de 2 ha. Une lutte directe au mois de juin est possible en cas de dégâts en 2024.



Dégâts sur fruits

Le virus de la granulose employé contre le carpocapse du pommier aura une efficacité peut être employé contre ces ravageurs.

MINEUSES

Il existe plusieurs espèces de mineuses des feuilles : mineuse sinueuse, mineuse élargie, mineuse cerclée et mineuse plaquée. Les premières mines peuvent apparaître dès la floraison et jusqu'à fin mai selon l'espèce. Les dommages peuvent survenir tout au long de la saison, 3 voire 4 générations se succédant en général sur une année. Les présences de chenilles mineuses est rares.



Mineuse plaquée

Cette année, les mines plaquées sont observées avec les larves à l'intérieur. Leur nombre est actuellement en augmentation, sur le verger suivi.

Les dégâts de ces mineuses sont insignifiants pour la production.



Dégâts de mineuse cerclée sur feuille de pommier

PSYLLES DU POIRIER

Ce ravageur est capable de faire une multitude de générations en une année. Sur les vergers de poirier impactés, il est actuellement possible d'observer des adultes, des œufs et des larves. Les jeunes feuilles attaquées subissent une déformation et tendent à s'enrouler sur elles-mêmes. Leur coloration vire d'abord au rouge, puis au noir. Les piqures perturbent la circulation de la sève et la pousse. Les excréments (miellat) sont propices au développement de la fumagine, un champignon réduisant la photosynthèse du feuillage, pouvant entraîner sa chute et peut également créer des dégâts sur fruits. Pour lutter contre ce ravageur, vous pouvez utiliser des savons. Les pluies ou les arrosages sur le feuillage sont aussi un moyen de lutte efficace.



Psylle adulte avec œufs



Larves de psylle



Dégâts sur fruits

DROSOPHILE DU CERISIER (*DROSOPHILA SUZUKII*)

Vous avez des vers dans vos cerises ? C'est certainement de la *Drosophila suzukii* aussi appelée la drosophile du cerisier. C'est un ravageur très polyphage s'attaquant autant aux fruits à noyau (cerises, pruneaux, etc.) qu'aux petits fruits (mûres, framboises, myrtilles, fraises, etc.).

Au stade adulte, cette mouche mesure entre 2 et 3 mm de long. Son cycle de développement est rapide (8 jours en juillet) et les générations se chevauchent du mois d'avril au mois de novembre. De plus, les femelles sont capables de pondre de nombreux œufs au cours de leur vie (près de 400 œufs), ce qui rend la croissance de ce ravageur exponentielle à cette période de l'année. Les pontes se font sur des fruits presque à maturité, il est donc difficile de lutter contre.



Drosophila suzukii mâle (gauche) et femelle (droite)



Larve de *Drosophila suzukii*

Voici quand même quelques solutions :

Mesures prophylactiques et surveillance des fruits :

Connaitre son ennemi : l'évolution des vols de *Drosophila suzukii* peut être surveillé tout au long de la saison via le site d'Agrometeo. Il est essentiel d'effectuer des récoltes régulières tous les 3 jours et d'éliminer les fruits trop mûrs ou attaqués dans un bidon avec de l'eau savonneuse.

Mesures physiques :

Les filets au maillage très fin (1.4 x 1.7 mm) reste la meilleure protection contre ce ravageur actuellement. Ces derniers doivent être mis en place tôt dans la saison (dès le début de la coloration des fruits). Attention : veillez à ne pas faire rentrer des *Drosophila suzukii* lorsque vous effectuez des allers-retours durant vos récoltes. Vous pouvez également disposer des pièges à l'intérieur du filet pour éliminer les individus se développant au fur et à mesure de la saison.

Piégeage de masse :

Le piégeage de masse peut donc offrir une alternative de lutte intéressante au filet pour les arbres isolés. Des bouteilles perforées avec des trous d'un diamètre de maximum 4 mm contenant 2 dl d'un attractif doivent être placées tous les 2 mètres en périphérie du verger. L'attractif peut être commandé sur ce site internet (http://www.becherfalle.ch/default_fr.html) ou peut être fait « maison » avec 50% de vinaigre de cidre, 25% de vin rouge, 25% d'eau, 1 cc/litre de sucre de canne et quelques gouttes de savon liquide (sans additif, ni parfum). Le liquide doit être renouvelé chaque semaine.



MOUCHE DE LA CERISE

La mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*) est un des principaux ravageurs des cerisiers mais elle nuit surtout aux variétés mi-tardives et tardives. Cette mouche développe une génération par an et endommage les fruits. Les mouches émergent du sol et volent dans les vergers de la mi-mai au début de juillet. Le vol a débuté depuis 10 jours sur la Côte. Les pontes sont en cours.

La pose de pièges jaunes Rebell amarillo (2 à 10 par arbre) aide à réduire la pression de mouche de la cerise en verger. Les variétés précoces ne nécessitent pas de traitement. Pour les variétés plus tardives, le produit Naturalis L contenant une suspension concentrée du champignon entomophage (*Beauveria bassiana*) permet de lutter contre ce ravageur. L'application sur les cerisiers doit se faire au moment du vol en juin. La mise sous filet décrite ci-dessus pour la drosophile du cerisier permet également de réduire la pression de ce ravageur.



Mouche de la cerise adulte



Dégâts sur fruit

BALANIN DES NOISETTES

Le balanin de la noisette est un charançon brun de 6 à 9 mm. Nous l'avons observé lors des premiers frappages début juin sur le secteur de Cottens (VD).

C'est le ravageur qui provoque le plus de dégâts dans les vergers de noisetiers, et pour cause, de fortes pertes de récoltes sont provoquées à deux moments de la culture :

- Au mois d'avril, les balanins piquent les jeunes noisettes pour se nourrir et causent des portes d'entrée pour diverses maladies, dont le Botrytis et la moniliose. Les jeunes noisettes chuteront précocement. Les variétés précoces sont généralement plus « sensibles » aux piqûres de nutrition du balanin.
- Du mois de mai jusqu'à la lignification de la coque, les femelles pondent à l'intérieur des fruits où les larves vont ensuite se développer. Dès fin juillet et jusqu'à fin août, on observe une chute prématurée des fruits où l'amandon renferme une larve de balanin qui s'est alors nourrie de l'intérieur du fruit. Une fois la larve suffisamment développée, elle perce un trou dans la coque de la noisette et tombe au sol où elle poursuivra son cycle dans le sol.

Il est possible d'effectuer des « frappages ». Cette technique consiste à frapper/secouer plusieurs branches et de récolter ce qu'il en tombe sur un drap blanc. Vous pouvez ensuite observer la multitude d'insectes récoltés sur votre drap.



Trous typiques du balanin



Dégâts dans le fruit



Balanin adulte

La présence de l'insecte doit être vérifiée avant d'effectuer des traitements. Le seuil d'intervention est de 1 balanin pour 12 charpentières secouées. Les frappages doivent se faire le matin par températures fraîches, sans vent et avec le soleil dans le dos (attention à ne pas projeter votre ombre là où vous voulez frapper, ceci fait fuir les balanins), 1 à 2 fois par semaine.

ERYOPHIYDES DES BOURGEONS – PHYTOPTES DU NOISETIER

Phytoptus avellanae

C'est le deuxième ravageur le plus important dans la culture de noisette, il cause jusqu'à 20% de perte de la production. De part ces piqûres, l'acarien provoque alors de graves désordres physiologiques dans les bourgeons atteints.

À partir du mois d'avril et jusqu'à juin, les adultes vont migrer vers de nouveaux bourgeons présents sur les nouvelles pousses en pleine croissance. La sensibilité des variétés est variable :

- Très sensible : Pauetet
- Sensible : Ségorbe, Butler, Corabel
- Peu sensible : Fertile de Coutard, Ennis
- Résistante : Merveille de Bollwiller



Désordre physiologique

FOLLETAGE : PROTECTION SUR CONFÉRENCE

Au vu des conditions climatiques estivales annoncées et du vent pour la semaine à venir, le risque de folletage est important pour les vergers de Conférence, notamment sur sols légers. Ce phénomène est lié à un déséquilibre entre la quantité d'eau absorbée par les racines et celle évaporée par les feuilles. Il se manifeste par un brunissement en dessèchement des feuilles des jeunes pousses. Plusieurs moyens de protection sont possibles :

- Application d'argile à 30 kg/ha

- Brumisation ou aspersions sur frondaison quelques heures durant les heures les plus chaudes de la journée
- Application d'Héliopolis (Beta Carotène + terpène de pin) à 2 l/ha

COUP DE SOLEIL : PROTECTION DES POMMES

Le niveau d'ensoleillement de la semaine est important, le risque de coup de soleil sur fruits augmente. On ne voit aucun symptôme à la récolte, ou bien on discerne une zone légèrement colorée en jaune, qui brunit progressivement au cours de l'entreposage. On vous conseille de protéger la production sur les jeunes parcelles et les vergers avec une moindre vigueur ou des fruits plus exposés. Plusieurs moyens de protection sont possibles :



- Application d'argile à 30 kg/ha
- Application d'Héliopolis (Beta Carotène + terpène de pin) à 2 l/ha.

Liens utiles

Pour toutes les matières actives et produits homologués en arboriculture, se référer à :
<https://www.psm.admin.ch/fr/produkte>

Le guide phytosanitaire arboricole peut être consulté en ligne ou téléchargé ici :
<https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/themes/production-vegetale/arboriculture/recommandations-phytosanitaires.html>

Sur le site d'Agrométéo, un suivi journalier des risques liés aux maladies et ravageurs :
www.agrometeo.ch

Fiche technique : entretien d'un verger basse tige (FiBL) :
<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1221-entretien-verger-basse-tige.pdf>

Revendeur suisse de produits phytosanitaires autorisés en agriculture biologique
https://www.biocontrol.ch/fr_bc

IMPORTANT

L'utilisation de produits ou de procédés mentionnés dans ce bulletin n'engage d'aucune manière la responsabilité de l'Union Fruitière Lémanique. Lors d'une utilisation de produits de traitement, respecter scrupuleusement les indications du fabricant qui figurent sur l'étiquette.

Lors de pulvérisations phytosanitaires (produits biologiques ou non) la protection de l'utilisateur (combinaison de traitement, masque, lunettes et gants) est indispensable.

Avec nos meilleures salutations,
L'équipe de l'Ufl

CONTACTS

Union fruitière lémanique
Avenue de Marcelin 29, 1110 Morges
info@ufl.ch / 021 802 28 42